

Robert Vannoy , Exode vers l'exil, Conférence 6B

Date du Deutéronome, Josué et la Conquête

c. Date du Deutéronome

c. est "Date". Nous avons abordé cela plus tôt lorsque nous avons discuté du parallèle entre la forme du traité hittite et les matériaux de l'alliance de l'Ancien Testament et de l'alliance mosaïque. La forme des traités internationaux a varié au fil du temps. Comme vous vous en souvenez peut-être de ma discussion précédente, Meredith Kline a fait valoir que le livre du Deutéronome correspond à la forme classique des traités hittites. Compte tenu du développement évolutif de la forme du traité, le matériau mosaïque correspond à celui de l'ère mosaïque. C'est ce dont nous avons parlé plus tôt, mais permettez-moi de revenir en arrière et de faire quelques commentaires supplémentaires sur l'histoire de cette discussion sur la date du Deutéronome.

Au début des années 1800, un Allemand du nom de Wilhelm de Wette proposa d'identifier le Deutéronome avec le "livre de la loi" que Hilkiyah le prêtre trouva dans le temple à l'époque du roi Josias de Juda. La découverte de ce "livre de la loi" a conduit à une réforme à l'époque de Josias. De 2 Rois, nous pouvons dater la découverte de la loi à 621 av. Il y a une longue discussion à ce sujet et même certains érudits conservateurs ne sont pas d'accord sur la façon d'interpréter le chapitre 12. Le chapitre 12 exige-t-il une centralisation du culte dans le sens qu'il ne devait y avoir aucun culte légitime ailleurs qu'à Jérusalem ? De Wette l'a interprété de cette façon et d'autres chercheurs l'ont fait aussi. L'idée était, selon de Wette, que les chefs religieux de Jérusalem étaient ceux qui ont écrit le livre du Deutéronome. Ils l'ont "trouvé" et l'ont attribué à Moïse pour lui donner des lettres de noblesse et de l'autorité, alors qu'en réalité ce n'était pas de Moïse. Cela venait des chefs religieux de Jérusalem à l'époque de Josias essayant de consolider le culte uniquement à Jérusalem.

Cette idée a été reprise plus tard au 19^{ème} siècle par Julius Wellhausen. Julius Wellhausen est le père de la formulation classique de la théorie des sources documentaires sur

l'origine du Pentateuque. Il a dit qu'il était composé de ces quatre sources de matériel : le document J (favorisant le nom Jéhovah), le document E (favorisant le nom Elohim), le document D (pour Deutéronome) et le document P (le document sacerdotal post-exilique). Wellhausen a combiné son analyse littéraire avec une vision évolutive de la manière dont les systèmes religieux se sont développés. Selon lui, le système religieux de l'ancien Israël est passé du polythéisme (le culte de nombreuses divinités) à l'hénothéisme (c'est-à-dire l'idée qu'il y avait d'autres divinités mais que notre dieu est meilleur que le leur), puis au monothéisme (il y a un seul Dieu). La typologie était le passage du polythéisme à l'hénothéisme puis au monothéisme. En fin de compte, parallèlement à cela, il y a eu une évolution au sein du système de culte dans l'ancien Israël à partir d'une multiplicité d'autels, prenant le relais du culte des Cananéens. Puis, à l'époque de Josias, il est passé d'une multiplicité d'autels à un sanctuaire central – la centralisation du culte. Il combine cette analyse littéraire avec ce genre d'idée, le développement d'Israël dans la centralisation du culte. Le Deutéronome est devenu le cœur de la théorie JEDP de Wellhausen parce qu'un seul de ces documents présumés pouvait être daté, et c'était son document D, qui, selon lui, était le cœur et le noyau du livre du Deutéronome commençant au chapitre 12 jusqu'au chapitre 26. Chapitre 12 était ce chapitre sur la centralisation du culte. Si D était daté de 621 av. J.-C., alors J et E, qui permettaient de nombreux autels, sanctuaires et de nombreux lieux de culte, devaient être antérieurs. Si vous regardez en arrière depuis 621 et les fêtes qui sont réglementées, c'était après le Deutéronome. Cela est devenu le pivot des points clés de la théorie JEDP de Wellhausen qui était liée à cette idée évolutive du développement de l'identité religieuse d'Israël. Il a soutenu que les chefs religieux de Jérusalem à l'époque de Josias voulaient abolir tout culte et sacrifice partout sauf à Jérusalem; cela leur donnerait un contrôle politique et religieux sur tous les habitants du pays. Cette théorie est devenue la théorie dominante pendant la majeure partie du 20^e siècle. En ce qui concerne la date du Deutéronome, le JEDP est encore à ce jour extrêmement influent de sorte que la majorité des gens diraient que le Deutéronome ne vient pas de la période mosaïque, mais vient

beaucoup plus tard, du 7^{ème} siècle de Josias.

Influence du Deutéronome sur les livres historiques Ceci dit, l'influence du Deutéronome se reflète dans tous les livres historiques (Josué, Juges, Samuel et Rois) ainsi que dans les livres prophétiques. Si le Deutéronome n'a été écrit qu'en 621 av. J.-C., cela signifie que tous les livres historiques et les livres prophétiques doivent avoir été postérieurs à 621 av. J.-C., car ils ont une influence deutéronomique et dépendent du livre du Deutéronome.

Il y a un autre érudit nommé Martin Noth qui a écrit une histoire d'Israël qui est devenue extrêmement influente dans la dernière partie du 20^e siècle et qui l'est encore aujourd'hui. Il est venu avec une thèse qui s'appelle "l'histoire deutéronomiste" ou "le concept de l'historien deutéronomiste". Il a dit que Joshua to Kings était le produit d'un écrivain anonyme vivant au temps de l'exil, qui a jeté l'histoire d'Israël dans les catégories de la théologie du Deutéronome. Cette histoire deutéronomiste, Joshua to Kings, était une œuvre unifiée d'un auteur vivant tard dans l'histoire d'Israël en tant que nation.

Historien Deutéronomiste (DtrH) – Influence du Deutéronome

L'historien deutéronomiste D, en abrégé DtrH, s'inscrit dans le courant dominant des études bibliques, universellement admis et peu remis en cause. Vous pouvez voir ce que cela fait - cela renverse simplement la relation dans le sens où cela signifie que tout reflète l'influence deutéronomique. (Je vais utiliser des mots différents de Deutéronomiste, qui était le mot de Noth, afin de distinguer ce que j'essaie de dire de ses constructions. Je préfère parler d'influence Deutéronomique.) Évidemment, il y a de l'influence Deutéronomique chez Josué ; il y a aussi une influence Deutéronomique dans les Juges, et dans Samuel et les Rois. Il y a une influence Deutéronomique dans tous les livres prophétiques, mais cela vient, me semble-t-il, des fondations d'Israël qui ont été posées par Moïse à l'époque du début d'Israël en tant que nation. (Rappelez-vous ces adresses sur les plaines de Moab à cette deuxième génération, alors qu'ils passaient dans

le pays de Canaan.) Oui, il y a l'influence du Deutéronome, mais pas dans le sens où Noth le disait - qu'un individu vivant ont refondu l'histoire d'Israël à partir de la théologie du livre écrit en 621 dans les catégories de ces idées théologiques, et ce faisant, ont facilement déformé ce qu'était la véritable histoire. En d'autres termes, le cycle, par exemple, dans le livre des Juges est-il quelque chose qui s'est réellement passé, ou est-ce que quelqu'un essaie simplement de réécrire une histoire révisionniste d'Israël dans les catégories de la théologie du livre du Deutéronome ? C'est tout à fait différent. Cette discussion est en cours, mais il me semble que la date du livre du Deutéronome est une question extrêmement importante. Oui, il y a ce que j'appellerais une histoire deutéronomique, bien que je ne pense pas qu'elle soit telle que Noth la voit. Chaque livre est autonome et historiquement fiable. Je ne pense pas qu'ils aient été écrits longtemps après les événements qu'ils décrivent par des écrivains anonymes. Ils décrivaient ce qui s'était réellement passé, et ce qui s'était réellement passé correspondait aux catégories du Deutéronome parce que Moïse avait dit à l'avance, parlant au nom du Seigneur : « Si tu obéis, bénis ; si vous désobéissez, malédiction et jugement. Cela est ancré en Israël, à qui on a dit de choisir le mode de vie ou de choisir le chemin de la mort ; les options étaient devant eux. C'était l'idée maîtresse du livre du Deutéronome. Cela devient un gros problème. Je pense que l'argument sur lequel Kline s'est fixé est important car, bien qu'il ne prouve pas la date du Deutéronome (je ne pense pas que ce soit possible), il pointe certainement dans cette direction. Je pense qu'en fin de compte, vous devez accepter la date du Deutéronome sur la base de ce qu'il dit sur lui-même. Mais les données historiques correspondent ou corroborent ce qui est prétendu dans le texte du Deutéronome.

2. La mort de Moïse Numéro 2. i s "La mort de Moïse" qui est le chapitre 34. Le chapitre 34 est de douze versets. Vous lisez au verset 7, "Moïse avait 120 ans lorsqu'il mourut." Il était sur le mont Nébo d'où il pouvait voir le pays de Canaan. Le Seigneur lui dit au verset 4 : « C'est ici le pays que j'ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à

Jacob. Je le donnerai à ta descendance . Je t'ai laissé le voir de tes yeux, mais tu n'y entreras pas. Puis le narrateur ajouta au verset 10 et suivants : « Depuis lors, aucun prophète ne s'est levé en Israël comme Moïse, que l'Éternel connaissait face à face, qui a fait tous ces prodiges et prodiges que l'Éternel l'a envoyé faire en Égypte » . Il est tout à fait clair que ce chapitre a été ajouté au livre du Deutéronome comme conclusion. Dans son commentaire sur le livre du Deutéronome, *Traité du Grand Roi*, Meredith Kline mentionne que l'une des grandes choses dans le livre du Deutéronome est la transition du leadership de Moïse à Josué, et vous voyez une bonne quantité de référence à cela ici . C'est la conclusion du livre; la transition vers Josué est alors complète dans l'Ancien Testament.

Le livre suivant de l'Ancien Testament est le livre de Josué. Josué 1 :1 commence ainsi : « Après la mort de Moïse, serviteur de l'Éternel, l'Éternel dit à Josué, fils de Nun, aide de Moïse : « Moïse, mon serviteur, est mort. Maintenant, toi et tout ce monde, préparez-vous à traverser le Jourdain. C'est donc la transition de Moïse sur les plaines de Moab à Josué.

III. Joshua A. Remarques introductives 1. Le thème et la structure de base

Passons au chiffre romain III. "Le livre de Josué." A. est "Remarques introductives" et 1. sous A. est "Le thème et la structure de base". Je pense que le thème qui donne l'unité aux différentes parties du livre de Josué pourrait être formulé ainsi : il décrit l'établissement d'Israël dans la Terre Promise sous la direction de Josué. L'établissement comprend trois éléments : l'entrée (franchissement du Jourdain), la conquête (il y eut d'abord une campagne du sud puis une campagne du nord), et le partage des terres. À la fin du livre, Josué décrit les frontières de chaque tribu particulière. Ainsi, le thème principal est l'établissement d'Israël dans la Terre Promise sous la direction de Josué avec l'établissement, y compris l'entrée, la conquête et la division de la terre.

Ce thème est anticipé et initié dans le premier chapitre du livre. Dans le premier

chapitre, vous faites référence à la traversée du Jourdain au verset 2 : « Moïse, mon serviteur, est mort . Maintenant, vous et tout ce peuple, préparez-vous à traverser le Jourdain pour entrer dans le pays que je vais leur donner, aux Israélites. Le verset 2 anticipe 1:10 à 4:24, car dans Josué 1:10 à 4:24, vous avez des descriptions d'événements qui ont entouré la traversée réelle du Jourdain. Au verset 5 du chapitre 1, vous lisez : « Personne ne pourra se dresser contre toi tous les jours de ta vie. Comme j'étais avec Moïse, je serai avec vous. Je ne te quitterai jamais ni ne t'abandonnerai. Le verset 5 anticipe les chapitres 5 à 12, qui sont les chapitres qui décrivent la conquête. Le verset 6 dit : « Sois fort et courageux, car tu conduiras ce peuple à hériter du pays que j'ai juré à ses ancêtres de lui donner. » Héritez le pays - Josué 1 verset 6 anticipe les chapitres 13 à 22 où vous avez la description détaillée de la division de ce pays entre les différentes tribus. Et puis les versets 7-8 du chapitre 1 : « Soyez forts et très courageux. Ayez soin d'obéir à toute la loi que mon serviteur Moïse vous a donnée; ne vous en détournerez ni à droite ni à gauche, afin de réussir partout où vous irez. Ne laissez pas ce Livre de la Loi s'éloigner de ta bouche ; méditez-le jour et nuit, afin que vous ayez soin de faire tout ce qui y est écrit. Alors vous serez prospère et réussirez. Cela anticipe les deux derniers chapitres du livre, les chapitres 23 et 24, où Josué, tout comme Moïse avant lui, convoque Israël pour les mettre au défi de rester fidèles à l'alliance, car Josué est sur le point de mourir. Nous obtenons une autre transition de leadership, et une autre occasion dans laquelle le renouvellement de l'alliance est approprié, pour prendre soin de la continuité de l'alliance à travers cette transition de leadership - un peu comme vous l'avez fait à la fin du Deutéronome allant de Moïse à Josué. Ainsi, une grande partie de ce qui suit dans le livre de Josué est déjà anticipée dans le premier chapitre des versets que nous avons examinés.

un. La terre comme don de Dieu

Il y a un autre thème qui revient fréquemment dans le livre. Cela se trouve aussi dans le premier chapitre, et c'est que la terre est un don de Dieu à son peuple et qu'elle ne

sera possédée qu'au moyen de l'aide de Dieu et de sa grâce. Regardez le verset 2 du chapitre 1 : « Préparez-vous à traverser le Jourdain pour entrer dans le pays que je vais leur donner ; « Le Seigneur donne le pays à son peuple. Verset 3 : « Je te donnerai tout lieu où tu poseras le pied. » Verset 6 : « Tu conduiras ce peuple à hériter le pays que j'ai juré à ses ancêtres de lui donner. » Verset 11 : "Parcourez le camp et dites aux gens : 'Préparez vos provisions. Dans trois jours, tu passeras ici le Jourdain pour entrer et prendre possession du pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour tien . Verset 13, "Souviens-toi de l'ordre que Moïse, le serviteur de l'Éternel, t'a donné : 'L'Éternel, ton Dieu, te donne du repos et t'a accordé ce pays.'" Verset 15, "Jusqu'à ce que l'Éternel leur donne du repos, comme il l'a fait pour toi et jusqu'à ce qu'eux aussi aient pris possession du pays que l'Éternel, ton Dieu, leur donne. Ruben, Gad et la moitié de la tribu de Manassé allaient résider sur la rive orientale du Jourdain. Donc, ce langage est typique dans le livre. La terre est un don de Dieu à son peuple et elle est possédée par la grâce de Dieu et par l'aide de Dieu.

Passez au chapitre 6 où la prise de Jéricho est décrite. Remarquez le verset 2. « L'Éternel dit à Josué : 'Voici, j'ai livré Jéricho entre tes mains avec ses rois et ses combattants.' » Comment Israël est-il censé prendre cette première ville ? Le Seigneur allait le leur donner. "J'ai livré Jéricho entre vos mains." Regardez Josué 10:42: "Tous ces rois [ce sont les rois de la partie sud du pays de Canaan] et leurs terres que Josué a conquises en une seule campagne [Pourquoi?], parce que l'Éternel, le Dieu d'Israël, a combattu pour Israël ." Regardez Josué 21:43 – c'est une sorte de résumé : « Alors l'Éternel donna à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs ancêtres, et ils en prirent possession et s'y établirent. L'Éternel leur donna du repos de toutes parts, comme il l'avait juré à leurs ancêtres. Pas un de leurs ennemis ne leur résista ; l'Éternel leur livra tous leurs ennemis. Pas une seule de toutes les bonnes promesses de l'Éternel à la maison d'Israël n'a failli; chacun était comblé. » Josué 23:1, « Après un long temps s'était écoulé, et l'Éternel avait donné à Israël le repos de tous les ennemis qui l'entouraient. » Josué 24:8 : « Je vous ai amenés au pays des Amoréens, qui habitaient à l'orient du Jourdain. Ils

vous ont combattu, mais je les ai livrés entre vos mains. Je les ai détruits... » Puis 24:10, « Mais je n'ai pas voulu écouter Balaam, alors il t'a béni encore et encore, et je t'ai délivré de sa main. Verset 13 du chapitre 24 : « Je t'ai donc donné un pays sur lequel tu n'as pas travaillé et des villes que tu n'as pas bâties ; et vous y habitez et vous mangez des vignes et des oliviers que vous n'avez pas plantés. ' » Avez-vous vu cela?—le thème que la terre est un don de Dieu à son peuple.

b. Joshua comme livre de transition

Je pense que le livre forme une transition , pourrait-on dire, entre le Pentateuque et le reste de l'Ancien Testament. Rétrospectivement, en regardant en arrière, cela montre comment ils se sont installés dans le pays de Canaan en accord avec ce que Dieu avait promis à Abraham, à Isaac, à Jacob, et plus récemment à Moïse. Donc, rétrospectivement, vous voyez l'accomplissement de ces promesses. Vous remarquez le verset 3 du chapitre 1 : « Je te donnerai tout lieu où tu mettras le pied, comme je l'ai promis à Moïse. Josué 21:43 (nous avons déjà regardé cela), "Ainsi, l'Éternel donna à Israël tout le pays qu'il avait juré à leurs ancêtres" - c'est-à-dire à Abraham, Isaac et Jacob. Donc, rétrospectivement, vous voyez l'accomplissement de cette promesse.

De manière prospective, en regardant vers l'avenir, nous trouvons les descriptions détaillées des possessions à trois volets qui, pour la plupart, sont restées intactes depuis Josué jusqu'au reste de la période de l'Ancien Testament. Il décrit le début de la vie d'Israël dans la Terre Promise, quelque chose qui avait été promis des siècles auparavant et qui était maintenant une réalité. Donc, dans un sens, Israël est au sommet de son histoire, mais en même temps, Israël est à la croisée des chemins parce qu'il y a une question ouverte. Moïse avait défini les options : vous pouvez vivre dans la béatitude à la suite de l'obéissance, ou vous pouvez vivre dans le jugement à la suite de la désobéissance. L'obligation d'Israël est d'aimer le Seigneur et de le servir, comme l'a dit Moïse dans le Deutéronome.

c. Servir Thème Ce mot "servir" est un autre thème qui traverse le livre. Israël doit servir le Seigneur. Josué défie Israël à plusieurs reprises avec ce mot au chapitre 24, où il apparaît 16 fois. Il dit dans Josué 24:15, "Quant à moi et à ma maison, nous servirons le Seigneur." « Qui allez-vous servir ? » est la question. Ce que nous constatons, c'est qu'Israël reste pour la plupart fidèle à travers les jours de Josué. Dans Josué 24:31, juste à la fin du livre, vous lisez : « Israël a servi l'Éternel pendant toute la vie de Josué et des anciens qui lui ont survécu et qui ont expérimenté tout ce que l'Éternel a fait pour Israël. Ainsi, à l'époque de Josué, les choses allaient plutôt bien, bien qu'il y ait quelques exceptions comme dans le cas d' Acan qui a pris certaines des choses consacrées pour lui-même et a été jugé.

Ce que Josué fait dans ces deux derniers chapitres, c'est avertir Israël, tout comme Moïse l'avait fait, que s'ils brisent l'alliance, ils seront finalement chassés de ce pays qui leur avait été donné. Si vous regardez Josué 23:12, Josué dit: « Mais si vous vous détournez et vous alliez avec les survivants de ces nations qui restent parmi vous, et si vous vous mariez avec eux et vous associez avec eux, alors vous pouvez être sûr que le L'Éternel, ton Dieu, ne chassera plus ces nations devant toi. Au lieu de cela, ils deviendront pour vous des pièges et des pièges, des fouets dans votre dos et des épines dans vos yeux, jusqu'à ce que vous périissiez de ce bon pays que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné. Si vous descendez au chapitre 23 verset 15, Josué dit: " Mais comme toute bonne promesse de l'Éternel, ton Dieu, s'est réalisée, ainsi l'Éternel fera venir sur toi tout le mal qu'il a menacé, jusqu'à ce qu'il t'ait détruit de ce bien terre qu'il vous a donnée. Si tu violes l'alliance de l'Éternel, ton Dieu, qu'il t'a commandée, et que tu vas servir d'autres dieux et que tu te prosternes devant eux, la colère de l'Éternel s'enflammera contre toi, et tu périras bientôt du bon pays qu'il t'a donné. ” Ce sont donc les mêmes alternatives que Moïse a données dans le livre du Deutéronome.

Israël est à la croisée des chemins. Que va faire Israël ? À l'époque de Josué, ils s'en sortaient plutôt bien, mais très rapidement, lorsque nous arrivons au livre des Juges après la mort de Josué, vous obtenez le cycle répété de l'apostasie, de l'oppression, de la

repentance et de la délivrance. Le livre lui-même, cependant, donne une noble impression d'optimisme et de réussite. Je pense qu'à bien des égards, cela ressemble au livre des Actes du Nouveau Testament où l'église primitive est représentée à un point culminant de sa vie spirituelle. Dans le livre des Actes, vous avez certains problèmes comme Ananias et Saphira qui sont parallèles au problème avec Acan dans le livre de Josué. Au premier plan, le livre des Actes est l'adoration du Saint-Esprit et la diffusion de l'évangile. Voilà donc quelques commentaires sur le thème de base et la structure de Josué.

2. Le personnage principal ou la personnalité de Josué "Le personnage principal ou la personnalité" qui est le numéro 2 de Josué. Je veux attirer votre attention sur quelque chose ici. Si vous allez à Nombres 13 (c'est dans le chapitre où les espions sont sélectionnés à Kadesh Barnea), vous lisez au verset 8, "de la tribu d'Ephraïm, Osée fils de Nun." Et si vous regardez cela dans l'hébreu, il se lit "Hoshea" qui signifie "salut" ou "aide" de la part du Seigneur. Mais si vous descendez au verset 16 de Nombres 13, vous lisez : « Ce sont les noms des hommes que Moïse a envoyés pour explorer le pays. (Moïse donna à Osée, fils de Nun, le nom de Josué.) » Ainsi, Moïse changea le nom de Josué d'Osée en Josué. En hébreu c'est de *Hoshea* à *Yihoshua*. Maintenant, quelle est la différence ? *Yihoshua* est "le Seigneur est le salut". Ce "Yi" au début est une forme abrégée de Yahweh. Ainsi « Yahweh est le salut ». Si vous tracez plus loin l'utilisation de ce nom, la Septante traduit *Yihoshua*, ou "Joshua", par "Jésus", que vous reconnaissez immédiatement lorsque vous entrez dans le Nouveau Testament comme le nom donné à Jésus en grec. Ainsi, l'hébreu qui se tient derrière "Jésus" est le nom "Josué". "Josué" en hébreu est en réalité le même nom que "Jésus" en grec. Joshua est donc le personnage principal. Il est le chef qui remplace Moïse et conduit Israël à travers le Jourdain et dans la conquête et la division du pays.

3. Les preuves externes des événements historiques enregistrés dans Josué numéro 3 sont « les preuves externes des événements historiques enregistrés dans Josué ». Je veux

faire quelques très brefs commentaires sur les découvertes archéologiques qui se rapportent à l'époque du livre de Josué. Il n'y a pas grand-chose qui soit exactement applicable. Il n'y en a que trois. Nous en avons déjà parlé dans le cadre de notre discussion sur la date de l'Exode.

un. Lettres amarniennes

Le premier est les tablettes de Tel el -Amarna. Les tablettes d'Amarna sont une correspondance entre le pharaon égyptien et certaines cités-états du pays de Canaan. Ils ont été écrits vers 1400-1350 av. J.-C. Ils ont été découverts à la fin des années 1800. C'est dans ces tablettes que vous faites référence à ces personnes appelées les Habiru dont nous avons parlé tout à l'heure. La question se pose : les Hébreux sont-ils Habiru ? Le roi de Jérusalem dit: "Les Habiru attaquent et j'ai besoin de votre aide", demandant l'aide du pharaon égyptien. Vous vous souvenez que les Hébreux étaient peut-être considérés comme des Habiru, mais tous les Habiru ne sont pas des Hébreux. Les Habiru étaient plus une classe sociale qu'un groupe ethnique.

b. Stèle

de Merneptah La seconde que je veux mentionner est la "stèle d'Israël" ou la " stèle de Merneptah ". C'est cette stèle de Merneptah qui mentionne « Israël au pays de Canaan ». La liste des peuples qu'il cite contient le nom "Israël". Cette inscription de Merneptah peut être datée de 1220 av. J.-C., ce qui indique qu'Israël était dans le pays en 1220 av. J.-C. C'est la première mention d'Israël par un texte extra-biblique.

c. Niveaux de destruction dans les villes La troisième chose, nous en avons également discuté, et ce sont les niveaux de destruction dans les villes du pays de Canaan qui datent de la seconde moitié du treizième siècle avant JC, ca. 1250 av. J.-C. Un certain nombre de villes mentionnées dans le livre de Josué ont été fouillées et des niveaux de destruction ont été découverts au cours de cette période. Mais comme nous en avons discuté plus tôt et comme vous vous en souvenez en lisant Merrill, ce ne sont que Jéricho, Ai et Hazor

dans le livre de Josué lui-même qui sont spécifiquement déclarés avoir été détruits. Je pense que la vraie question est de savoir si ces niveaux de destruction peuvent être identifiés avec la conquête, ou s'ils datent de la période des Juges plus tardive. Ce sont les trois catégories de matériaux archéologiques.

4. Approches contemporaines de l'établissement d'Israël en Canaan

Le numéro 4 de votre plan est : "Approches contemporaines de l'établissement d'Israël en Canaan". J'ai pensé que je donnerais ceci sous forme de document juste pour gagner un peu de temps. Merrill discute de ce matériel aux pages 122-128 dans son volume de *The Kingdom of Priests*. Il y a un débat en cours sur cette question de savoir comment et quand Israël a été établi dans le pays de Canaan. Trois positions contemporaines sont répertoriées ici : le modèle de conquête traditionnel tiré du matériau biblique, un modèle de migration ou d'infiltration, et enfin un modèle de révolte paysanne. Si vous regardez les études bibliques modernes, il n'y a pas de consensus actuel. Mais la tendance claire parmi les érudits bibliques traditionnels est de s'éloigner de la théorie traditionnelle de la conquête.

un. Modèles de conquête Examinons donc brièvement ces trois approches. Le modèle de conquête est le suivant : Israël a envahi le pays depuis l'extérieur de ses frontières, a brisé la résistance par une série d'attaques rapides, puis s'est installé pour achever l'occupation dans les différentes zones. Dans le paragraphe suivant, je mentionne que certains défenseurs de ce point de vue font appel à des preuves archéologiques des niveaux de destruction à 1250-1200 avant JC, mais toute cette question, je pense, a été récemment remise en question. Dans ce dernier paragraphe de la page 1, je note que ces dernières années, une version plus nuancée de la théorie de la conquête a été développée, dans laquelle les niveaux de destruction des niveaux de la fin du XIII^e siècle ne sont pas cités pour étayer le point de vue. Eugene Merrill et David Howard, qui ont écrit un

commentaire assez bon sur Joshua dans le New American Commentary, font partie de ceux qui soutiennent que seules trois villes cananéennes ont été détruites : Jéricho, Ai et Hazor. Merrill commente: "Une fois que l'on a compris le *herem* appliqué uniquement aux populations et non aux lieux et uniquement à Jéricho, Ai et Hazor." Et puis j'ai mentionné Bimson qui travaille avec un modèle différent en abaissant la date de l'âge du bronze moyen, en poussant la datation jusqu'aux années 1400 pour qu'elle puisse correspondre au modèle biblique ou au modèle de la conquête. C'est donc le modèle de conquête traditionnel avec quelques variantes.

b. Modèle de migration ou d'infiltration

Le «modèle de migration ou d'infiltration» dit qu'il n'y a pas eu de véritable assaut militaire sur Canaan mais plutôt une infiltration progressive par des nomades pastoraux des déserts du sud et de l'est. Ces nomades vivaient en bons termes avec les Cananéens, se mariant même avec eux. Ils n'entrèrent dans de sérieux conflits qu'au XI^e siècle lorsqu'ils s'installèrent dans les plaines fertiles. Cette thèse a été initialement proposée en 1925 et suivie par Martin Noth (qui était celui qui a développé l'histoire deutéronomiste), et plus récemment par Miller, Yohanan Aharoni et Moshe Kotavi . Le véritable processus de colonisation a été une transition pacifique des nomades vers la vie sédentaire ; ce n'est que dans la deuxième étape que les Israélites se sont parfois engagés dans une action militaire. Bien sûr, si vous adoptez ce point de vue, vous devez écarter la description du livre de Josué.

c. Le modèle de la révolte paysanne Le « modèle de la révolte paysanne » est un troisième point de vue qui dit qu'il n'y a pas eu d'invasion d'un royaume extérieur, mais plutôt un soulèvement à l'intérieur de la terre d'Israël. George Mendenhall a déclaré qu'il n'y avait pas de conquête au sens habituel du terme, mais que les paysans ruraux mécontents du système de cité-État cananéen "rejetaient la seule idéologie politique en faveur de la communauté d'alliance de Yahweh". Il soutient qu'il n'y a pas d'invasion statistiquement importante de la Palestine vers 1200 av. J.-C. Il n'y a pas eu de

déplacement radical de la population. Il n'y a pas eu de génocide. Il n'y a pas eu de chasse à grande échelle de la population, seulement un déplacement administratif royal. Il n'y a pas eu de véritable conquête de la Palestine au sens où on l'entend habituellement. Ce qui s'est passé au lieu de cela, du point de vue de l'historien laïque intéressé par les processus socio-politiques, pourrait être une révolte des paysans contre le réseau des cités-États cananéennes.

Une autre adaptation et modification du modèle de révolte paysanne de Mendenhall est Norman Gottwald. Le modèle de révolte interne a pris un nouveau tournant avec la propagation de *The Tribes of Yahweh: A Sociology of Religion of Liberated Israel de Gottwald*. Son autre volume est *The Hebrew Bible: A Social Literary Introduction*. Gottwald regarde cela d'un point de vue philosophique marxiste. Il est d'accord avec Mendenhall que l'origine d'Israël peut être attribuée à un mouvement social révolutionnaire au sein de la société cananéenne, mais il s'écarte de la thèse originale de Mendenhall en ce qu'il nie que la révolution ait été inspirée au moins dans une certaine mesure par la ferveur religieuse yahviste. En fait, il soutient que l'ordre doit être inversé. Le yahvisme n'est apparu qu'en fonction de la révolution. C'est la révolution qui a créé les conditions dans lesquelles le yahvisme a émergé. La religion devient ainsi une fonction des relations de classe : les puissants justifiant leur position supérieure sur les impuissants pour valider leur lutte de classe. Mendenhall a fermement rejeté la modification de Gottwald de la révolte paysanne. C'est le genre de recherche que l'on trouve actuellement dans les manuels et les articles.

d. Positions diverses de John Bright Maintenant, si vous passez à la page 4, je pense que c'est intéressant. *L'histoire de l'ancien Israël* de John Bright est un manuel standard sur l'histoire de l'ancien Israël. John Bright était professeur d'Ancien Testament à l'Union Seminary en Virginie, un séminaire presbytérien du sud. Il est maintenant à la retraite. Son livre *The History of Ancient Israel* a connu 4 éditions. J'ai trois colonnes ici reflétant la première édition de 1960, la deuxième édition de 1972 et sa troisième édition en 1981.

Remarquez la façon dont son point de vue change sur la période de vingt ans de 1960 à 1981. En 1960, il dit de la conquête, "Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, il y a eu, comme l'attestent abondamment les preuves archéologiques, un grand assaut sur l'ouest de la Palestine. En quelques lignes, « Il n'y a aucune raison de douter que cette conquête était, comme le décrit le livre de Josué, une affaire sanglante et brutale. C'était la guerre sainte de Yahweh par laquelle il donnerait à son peuple la terre promise. C'est à peu près le reflet de ce que vous lisez dans Joshua. Si vous allez à l'édition de 1972, notez ce qu'il dit : "Ma présentation précédente a été révisée à la lumière de l'article important de GE Mendenhall." Or Mendenhall était l'avocat du modèle de révolte paysanne. Il dit : « Bien que Mendenhall se soit peut-être exprimé imprudemment à certains endroits, en tout état de cause, quelle que soit la taille du groupe venant du désert, et qu'il ait pu être plus important que Mendenhall ne semble le penser, son rôle crucial était la menace . . ." Puis il parle des convulsions violentes et dit ensuite dans la phrase sous-jacente : « Compte tenu de la complexité des preuves, vous ne pouvez pas entreprendre de reconstituer les détails de l'action par laquelle cela a été accompli. Mais il ne fait aucun doute que c'était comme la Bible le décrit comme la guerre sainte de Yahweh.

Rendez-vous ensuite à son édition de 1981. Remarquez la première ligne. "La présentation proposée ici suit dans tous ses éléments essentiels le travail de GE Mendenhall." En d'autres termes, il passe essentiellement de la description de Joshua à une vision semi-Mendenhall pour adopter à peu près la vision de Mendenhall. C'est assez typique de l'évolution de la discussion. Dans les études bibliques traditionnelles, vous trouverez cette révolte paysanne un point de vue assez populaire, mais vous ne pouvez pas harmoniser cela avec ce qui est dit dans le livre de Josué. Mais je pense que vous devriez être conscient de cette position.

Allez en haut de la page 5 de cette troisième édition de Bright : « Il n'y a aucune raison de douter car la Bible le décrit comme sanglant et brutal. C'était une guerre sainte de Yahweh. Retournez à la page 4 : "En effet, il n'est pas impossible que des soulèvements contre les seigneurs de la ville de la part de tribus individuelles et de

groupes de tribus aient eu lieu avant l'époque des Yahvistes, mais c'est la nouvelle foi qui a chassé la configuration de contrôle et a fourni le catalyseur qui a rassemblé Israël en tant que peuple. Le processus de conflit a été de longue durée que nous ne pouvons pas reconstituer en détail. Donc Yahweh est acheté même dans cette vision de la révolte paysanne. Je ne suis pas sûr qu'ils aient résolu cela. Je pense que ce qui motive cela, c'est d'essayer d'utiliser des modèles sociologiques pour recréer l'histoire plutôt que d'accepter le texte du livre de Josué comme une source historique légitime. La direction des études sur l'Ancien Testament est que tout ce qui va être dit historiquement doit être basé sur l'archéologie. Vous n'allez pas au texte biblique pour trouver des informations historiques, vous allez plutôt à l'archéologie. Vous utilisez l'archéologie pour reconstituer le plus possible la situation sociologique. Mais ils ne se réfèrent pas au texte biblique comme principale source d'informations historiques.

Si vous prenez une vision du monde de l'histoire des religions, il y a une période de développement différente reflétée dans le matériel biblique de l'Ancien Testament que dans le matériel biblique du Nouveau Testament . Il y a un Dieu de violence, de guerre et d'effusion de sang dans l'Ancien Testament et un Dieu d'amour, de miséricorde et de grâce dans le Nouveau Testament. Et certaines personnes utilisent ce modèle. Nous en reparlerons plus en détail lorsque nous examinerons le *herem* .

Positions minimalistes et historiquement fiables Il y a une longue discussion en cours en ce moment entre les personnes qui soutiennent un texte généralement historiquement fiable. Je ne parle pas de ceux du monde évangélique. J'étais à une réunion il y a plusieurs années au cours de laquelle un érudit débattait avec des minimalistes qui soutenaient que même à l'époque de David et de Salomon, il n'y avait pas de Royaume-Uni. Ce n'était qu'une petite organisation sociale. Ils veulent à peu près se débarrasser des IXe et Xe siècles et de l'histoire impériale. Dever disait qu'il ne voulait pas s'identifier comme un fondamentaliste reposant sur les Écritures, qui disent que Salomon était un dirigeant puissant avec un vaste empire. Il ne voulait pas être qualifié

d'intégriste. Dans cette lecture, il a dit : « Je me fiche que Salomon ait existé tel que la Bible le décrit ou non. Mais le fait est que les preuves archéologiques nous disent qu'il l'a fait. Et il a dit que nous devons nous débarrasser de tous les présupposés post-modernes parce que les preuves archéologiques sont à peu près telles que les décrit la Bible. Ainsi, l'herméneutique post-moderne entre en jeu - non seulement parmi les évangéliques, mais parmi les érudits traditionnels qui travaillent avec les preuves scientifiques qui sortent du sol avec les découvertes archéologiques. C'est une situation complexe. KA Kitchen parle de la fiabilité historique de l'Ancien Testament et a écrit un excellent livre à ce sujet. Mais il y a des gens post-modernes qui disent que les preuves archéologiques ne sont pas valables et qu'ils préfèrent leurs propres reconstructions théoriques.

Partiellement transcrit et grossièrement édité par Ted Hildebrandt
Édition finale par Elizabeth Fisher
Re-narré par Ted Hildebrandt